

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15;

Vu l'urgence;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. L'article 23 de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité, modifié par les lois des 24 décembre 1963 et 8 avril 1965, par les arrêtés royaux n° 58 du 22 juillet 1962, n° 132 du 30 décembre 1962 et n° 283 du 31 mars 1964, et par les lois des 22 janvier 1965 et 1er août 1965, est complété par la disposition suivante :

« 15° les cures thermales dispensées dans une des 430 places désignées par le Roi dans une des institutions qui, au 31 décembre 1966, étaient agréées comme services de thermalisme (S), en application de la loi du 23 décembre 1963 sur les hôpitaux ».

Art. 2. L'article 24 de la même loi, modifié par les lois des 24 décembre 1963, 8 avril 1965 et 8 août 1966, par les arrêtés royaux n° 58 du 22 juillet 1962, n° 132 du 30 décembre 1962 et n° 283 du 31 mars 1964, et par la loi du 1er août 1965, est complété par l'alinéa suivant :

« Les prestations visées à l'article 23, 15°, comprennent les prestations de santé, de quelque nature que ce soit, qui sont dispensées au bénéficiaire dans le cadre d'une cure thermique et pendant le séjour dans une des places concernées. Le Roi définit les conditions dans lesquelles l'assurance maladie-invalidité intervient dans le coût de ces prestations ».

Art. 3. L'article 25 de la même loi, modifié par les lois des 8 avril 1965, 27 juin 1969 et 26 mars 1970, par l'arrêté royal du 20 juillet 1971, par la loi du 8 août 1980, par les arrêtés royaux n° 22 du 23 mars 1962, n° 58 du 22 juillet 1962 et n° 132 du 30 décembre 1962, par la loi du 1er août 1965 et par l'arrêté royal n° 408 du 18 avril 1966, est complété par le paragraphe suivant :

« § 10. Le Roi fixe l'intervention de l'assurance maladie-invalidité visée à l'article 23, 15°.

L'attribution de cette intervention empêche toute intervention spéciale de l'assurance-maladie dans le coût des prestations de santé visées à l'article 23, 15°, telles qu'elles sont définies à l'article 24, alinéa 6 ».

Art. 4. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1987.

Art. 5. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 31 décembre 1986.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

F. 87 — 145

Arrêté royal n° 501 modifiant l'article 38 de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté qui est soumis à Votre signature vise à donner exécution à l'article 1er, 3°, de la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi; cette disposition accorde au Roi la compétence de prendre toutes les mesures utiles afin d'adapter ou de modifier la réglementation, le financement, l'organisation, le fonctionnement et le contrôle des différents régimes et secteurs de la Sécurité sociale.

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale verzorging, inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 23 van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, gewijzigd bij de wetten van 24 december 1963 en 8 april 1965, bij de koninklijke besluiten nr. 58 van 22 juli 1962, nr. 132 van 30 december 1962 en nr. 283 van 31 maart 1964, en bij de wetten van 22 januari 1965 en 1 augustus 1965, wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« 15° de bronkuren verstrekt in één van de 430 plaatsen die door de Koning worden aangewezen in één van de instellingen die op 31 december 1966 met toepassing van de wet van 23 december 1963 op de ziekenhuizen erkend waren als dienst voor thermalisme (S) ».

Art. 2. Artikel 24 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 24 december 1963, 8 april 1965 en 8 augustus 1966, bij de koninklijke besluiten nr. 58 van 22 juli 1962, nr. 132 van 30 december 1962 en nr. 283 van 31 maart 1964, en bij de wet van 1 augustus 1965, wordt aangevuld met het volgende lid :

« De verstrekkingen bedoeld in artikel 23, 15°, omvatten de geneeskundige verstrekkingen, van welke aard ook, die in het kader van een bronkuur en tijdens het verblijf in één van de bedoelde plaatsen aan de rechthebbende worden verleend. De Koning omschrijft de voorwaarden waaronder de ziekte- en invaliditeitsverzekering tegemoetkomt in de kostprijs van deze verstrekkingen ».

Art. 3. Artikel 25 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 8 april 1965, 27 juni 1969 en 26 maart 1970, bij het koninklijk besluit van 20 juli 1971, bij de wet van 8 augustus 1980, bij de koninklijke besluiten nr. 22 van 23 maart 1962, nr. 58 van 22 juli 1962 en nr. 132 van 30 december 1962, bij de wet van 1 augustus 1965 en bij het koninklijk besluit nr. 408 van 18 april 1966, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 10. De Koning stelt de in artikel 23, 15°, bedoelde tegemoetkoming van de ziekte- en invaliditeitsverzekering vast.

Het toekennen van deze tegemoetkoming verhindert elke bijzondere tussenkomst van de ziekteverzekering in de kosten van geneeskundige verstrekkingen bedoeld bij artikel 23, 15°, zoals deze in artikel 24, zesde lid, werden omschreven ».

Art. 4. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1987.

Art. 5. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 31 december 1986.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE

N. 87 — 145

Koninklijk besluit nr. 501 tot wijziging van artikel 38 van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd beoogt uitvoering te geven aan artikel 1, 3°, van de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning; deze bepaling verleent aan de Koning de bevoegdheid alle nuttige maatregelen te nemen ten einde de reglementering, de financiering, de organisatie, de werking en de controle van de verschillende stelsels en sectoren van sociale zekerheid aan te passen of te wijzigen.

L'arrêté royal n° 401 du 18 avril 1986 fixe la formule selon laquelle le produit de la modération générale des années 1984, 1985 et 1986, instaurée par l'arrêté royal n° 278 du 30 mars 1984, est affecté à la Sécurité sociale.

En fait, cette modération salariale n'a précédemment pas été appliquée à certaines catégories de travailleurs salariés en raison du caractère des rémunérations spécifique, à leur secteur et en raison de l'impossibilité pour l'Office national de sécurité sociale d'appliquer techniquement cette modération.

— Le présent projet vise à exclure explicitement ces catégories du champ d'application de l'arrêté royal n° 401 du 18 avril 1986.

Il s'agit des catégories suivantes de travailleurs salariés :

1. le personnel domestique visé à l'article 5 de l'arrêté royal du 23 novembre 1969 : l'exclusion de cette catégorie est fondée sur la constatation qu'à défaut d'un comité paritaire compétent, un contrôle de la déduction de la modération sur base de la déclaration est quasi impossible.

2. les apprentis, visés à l'article 4 de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 et les travailleurs soumis à l'obligation scolaire à temps partiel, visés à l'article 5bis de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 : l'application de la modération salariale aurait des conséquences graves sur le contrôle de la déclaration et le calcul des cotisations à déduire.

3. les travailleurs manuels rémunérés avec des pourboires ou du service, les pêcheurs de haute mer et les sportifs : en pratique l'Office national de sécurité sociale est confronté à des difficultés insurmontables pour appliquer cette modération parce qu'elle doit être appliquée aux rémunérations réelles des travailleurs. L'Office national de sécurité sociale ne connaît pas ces rémunérations puisqu'il s'agit de travailleurs pour lesquels une rémunération forfaitaire est déclarée, d'où l'exclusion de ces catégories du champ d'application.

4. les chauffeurs de taxis pour le transport de personnes : le revenu des chauffeurs de taxis rémunérés n'est pas lié à l'index. La rémunération de cette catégorie s'effectue sur base d'un pourcentage des recettes brutes.

En raison de la stagnation des tarifs des taxis, le saut d'index prévu par l'arrêté royal n° 278 n'a jamais été appliqué aux chauffeurs de taxis, mais bien au personnel employé et technique. Pour cette raison, les chauffeurs de taxis pour le transport de personnes sont exclus, en vertu du présent arrêté royal, du champ d'application de l'arrêté royal n° 401.

5. les handicapés occupés dans un atelier protégé. En ce qui concerne les rémunérations basées sur les subsides du Fonds national de reclassement social des handicapés, et dans la mesure où le Fonds national déduisait les sauts d'index visés à l'arrêté royal n° 278 des subsides en question, les ateliers protégés pouvaient adresser une demande à l'Office national de sécurité sociale en vue de déduire le versement. Dans le but de légaliser cette pratique, cette catégorie est exclue en vertu du présent arrêté royal.

L'exclusion de ces catégories du champ d'application de l'arrêté royal n° 401 n'influencera pas l'évaluation du produit de la modération prévue à l'arrêté royal n° 401 car il n'a pas été tenu compte de ces catégories lors de cette évaluation.

— Pour les institutions universitaires, il est stipulé que la modération salariale doit être appliquée à tous leurs membres du personnel, mais qu'elles peuvent prétendre, à charge de l'O.N.S.S., à un remboursement de cette cotisation à concurrence du pourcentage de la modération salariale, limité au subsidie de fonctionnement destiné au personnel. Ce régime ne peut générer des problèmes de trésorerie pour les institutions visées (art. 2).

Il a été tenu compte des remarques du Conseil d'Etat.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Ministre des Affaires sociales,

J.-L. DEHAENE

Het koninklijk besluit nr. 401 van 18 april 1986 legt de formule vast volgens dewelke de opbrengst van de algemene matiging van 1984, 1985 en 1986, ingesteld bij het koninklijk besluit nr. 278 van 30 maart 1984, verder aangewend wordt ten behoeve van de Sociale Zekerheid.

Voor een aantal categorieën van werknemers werd (in het verleden) wegens het specifiek bezoldigingskarakter eigen aan hun sektor, en wegens de quasi onmogelijkheid voor de Rijksdienst voor sociale zekerheid om de loonmatiging technisch toe te passen, de loonmatiging niet toegepast.

— Dit besluit strekt ertoe deze categorieën expliciet uit te sluiten uit het toepassingsgebied van het koninklijk besluit nr. 401 van 18 april 1986.

Het betreft hier met name volgende categorieën van werknemers :

1. de dienstboden, bedoeld bij artikel 5 van het koninklijk besluit van 28 november 1969 : de uitsluiting van deze categorie berust op de vaststelling dat, bij gebrek aan bevoegd paritair comité, een degelijke controle van de aftrek van de loonmatiging op de aangiften quasi onmogelijk is.

2. de leerlingen, bedoeld bij artikel 4 van het koninklijk besluit van 28 november 1969 en de deeltijds leerplichtige werknemers, bedoeld bij artikel 5bis van het koninklijk besluit van 28 november 1969 : de toepassing van de loonmatiging zou zware gevolgen hebben voor de controle van de aangifte en de berekening van de af te trekken bijdragen.

3. de met fooien of bedieningsgeld bezoldigde werknemers, de zeevissers en de sportbeoefenaars : in de praktijk staat de Rijksdienst voor sociale zekerheid op het vlak van de toepassing van de loonmatiging voor onoverkomelijke moeilijkheden, omwille van het feit dat de loonmatiging moet toegepast worden op de werkelijke lonen van de werknemers, loon dat de Rijksdienst voor sociale zekerheid niet kent vermits het werknemers betreft die met een forfaitair loon worden aangegeven, vandaar de uitsluiting uit het toepassingsgebied van deze categorieën.

4. de taxi-chauffeurs voor personenvervoer ; het inkomen der taxi-chauffeurs in loondienst is niet aan de index gebonden. De vergoeding van deze groep wordt berekend via een pct. op de bruto recettes.

Wegens het stagneren van de taxitarieven zijn de bij koninklijk besluit nr. 278 voorziene indexsprongen nooit toegepast voor de taxi-chauffeurs, doch wel voor het technisch- en bediendenpersoneel. Daarom worden in dit koninklijk besluit de taxi-chauffeurs voor personenvervoer uitgesloten uit het toepassingsgebied van het koninklijk besluit nr. 401.

5. de minder-validen tewerkgesteld in een beschermde werkplaats. Met betrekking tot de lonen die gebaseerd zijn op de subsidie van het Rijksfonds voor de sociale reclassement van minder-validen, en in zoverre het Rijksfonds de indexsprongen bedoeld bij koninklijk besluit nr. 278 in mindering bracht op bedoelde subsidies, konden de beschermde werkplaatsen een verzoek tot de Rijksdienst voor sociale zekerheid richten tot mindering van de storting. Om deze praktijk te legaliseren, worden in dit koninklijk besluit deze categorieën uitgesloten.

De uitsluiting van deze categorieën uit het toepassingsgebied van koninklijk besluit nr. 401 zal geen invloed hebben op de geraamde opbrengst van de in koninklijk besluit nr. 401 voorziene matiging, gezien bij de raming geen rekening werd gehouden met deze categorieën.

— Voor de universitaire instellingen wordt bepaald dat zij de loonmatiging voor al hun personeelsleden toepassen, maar dat zij vanwege de R.S.Z. een teruggave van die bijdrage kunnen bekomen ten belope van het loonmatigingspercentage beperkt tot de werkingstoelage bestemd voor het personeel. Deze regeling mag geen thesaurieproblemen meebrengen voor bedoelde instellingen (art. 2).

Er werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Sociale Zaken,

J.-L. DEHAENE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Premier Ministre, le 15 décembre 1986, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 501 « modifiant l'arrêté royal n° 401 du 18 avril 1986 instaurant une cotisation de sécurité sociale, appelée cotisation de modération salariale, et modifiant l'arrêté royal n° 278 du 30 mars 1984 portant certaines mesures concernant la modération salariale en vue d'encourager l'emploi, la réduction des charges publiques et l'équilibre financier des régimes de la sécurité sociale », a donné le 18 décembre 1986 l'avis suivant :

I. Fondement légal

Le projet a pour but de compléter la mesure d'exception contenue dans l'article 38, § 3bis, alinéa 3, in fine, de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs, inséré dans cette loi par l'arrêté royal n° 401 du 18 avril 1986.

Le rapport au Roi signale que cette extension « n'influencera pas l'évaluation du produit de la modération prévue à l'arrêté royal n° 401, car il n'a pas été tenu compte de ces catégories lors de cette évaluation ».

Le projet ne porte donc pas atteinte à la modération recherchée par l'arrêté royal précité n° 401 du 18 avril 1986 et doit être considéré comme un complément à celui-ci.

Il peut donc s'inscrire dans le cadre des pouvoirs spéciaux que l'article 1^{er}, 3^o, de la loi du 27 mars 1986 attribue au Roi.

II. Examen du texte

Intitulé

Il y a lieu de rédiger l'intitulé comme suit :

« Arrêté royal n° 501 modifiant l'article 38 de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs ».

Article 1^{er}

Il convient de corriger la phrase liminaire comme suit :

« Article 1^{er}. L'article 38, § 3bis, alinéa 3, de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs, inséré par l'arrêté royal n° 401 du 18 avril 1986, est complété comme suit : ».

Les « institutions d'enseignement supérieur et de recherche scientifique » sont celles énumérées à l'article 46 de la loi du 27 juillet 1971 sur le financement et le contrôle des institutions universitaires. Il y a lieu d'écrire : « ... les membres du personnel de certaines institutions d'enseignement supérieur et de recherche scientifique ... ».

Afin de faciliter quelque peu la lecture de l'énumération complémentaire, qui est très longue, il conviendrait, après l'indication de chaque catégorie, de remplacer la virgule par un point-virgule.

Article 2

Il y a lieu d'adapter la phrase liminaire de la manière proposée pour l'article 1^{er}.

La délégation au Roi que cet article insère dans l'article 1^{er}, § 3bis, de la loi du 29 juin 1981 rejoint la tradition suivie en cette matière dans la législation relative à la sécurité sociale.

Etant donné, toutefois, qu'en l'occurrence la délégation n'est pas accordée par une loi mais par un arrêté de pouvoirs spéciaux, il est nécessaire, pour qu'elle soit compatible avec la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, de l'assortir de critères ou de directives précises.

La chambre était composée de :

M. H. Coremans, président de chambre;
M. J. Vermeire, Mme S. Vanderhaegen, conseillers d'Etat;
Mme M. Benard, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de Mme S. Vanderhaegen. Le rapport a été présenté par M. M. Van Damme, auditeur adjoint.

Le greffier,
M. Benard.

Le président,
H. Coremans.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 15 december 1986 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 501 « houdende wijziging van het koninklijk besluit nr. 401 van 18 april 1986 tot instelling van een sociale zekerheidsbijdrage, loonmatigingsbijdrage genaamd, en tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 278 van 30 maart 1984 houdende bepaalde maatregelen inzake loonmatiging met het oog op de bevordering van de tewerkstelling, de vermindering van de openbare lasten en het financieel evenwicht van de stelsels van de sociale zekerheid », heeft op 18 december 1986 het volgend advies gegeven :

I. Rechtsgrond

Het ontwerp heeft tot doel de uitzonderingsmaatregel aan te vullen, welke vervat is in artikel 38, § 3bis, derde lid, in fine, van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, ingevoegd bij het koninklijk besluit nr. 401 van 18 april 1986.

In het verslag aan de Koning wordt erop gewezen dat deze uitbreiding « geen invloed zal hebben op de geraamde opbrengst van de in het koninklijk besluit nr. 401 voorziene matiging, gezien bij de raming geen rekening werd gehouden met deze categorieën ».

Het ontwerp doet dus geen afbreuk aan de matiging nagestreefd door voormeld koninklijk besluit nr. 401 van 18 april 1986 en het moet worden beschouwd als een aanvulling van dit laatste.

Het kan dus worden ingepast in de bijzondere machten welke artikel 1, 3^o, van de wet van 17 maart 1986 aan de Koning toewijst.

II. Onderzoek van de tekst

Opschrift

Men stelle het opschrift als volgt :

« Koninklijk besluit nr. 501 tot wijziging van artikel 38 van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers ».

Artikel 1

Men corrige de inleidende zin als volgt :

« Artikel 1. Artikel 38, § 3bis, derde lid, van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, ingevoegd bij het koninklijk besluit nr. 401 van 18 april 1986, wordt aangevuld als volgt : ».

De « instellingen van hoger onderwijs en wetenschappelijk onderzoek » zijn die opgesomd in artikel 46 van de wet van 27 juli 1971 op de financiering en de controle van de universitaire instellingen. Men schrijve : « ... de personeelsleden van sommige instellingen van hoger onderwijs en wetenschappelijk onderzoek ... ».

Om de leesbaarheid van de lange aanvullende opsomming enigszins te verbeteren, vervange men, na elke categorie, de komma door een kommapunt.

Artikel 2

Men passe de inleidende zin aan zoals in artikel 1.

De delegatie aan de Koning welke bij dit artikel in artikel 1, § 3bis, van de wet van 29 juni 1981 wordt ingevoegd, ligt in de lijn van de op dit stuk in de sociale-zekerheidswetgeving bestaande traditie.

Maar aangezien de delegatie in dit geval niet door een wet maar door een bijzondere-machtenbesluit wordt ingesteld, dient ze, om bestaanbaar te zijn met de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, te worden aangevuld met criteria of preciese richtlijnen.

De kamer was samengesteld uit :

de heer H. Coremans, kamervoorzitter;
de heer J. Vermeire, Mevr. S. Vanderhaegen, staatsraden;
Mevr. M. Benard, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van M. S. Vanderhaegen. Het verslag werd uitgebracht door de H. M. Van Damme, adjunct-auditeur.

De griffier,
M. Benard.

De voorzitter,
H. Coremans.

31 DECEMBRE 1986. — Arrêté royal n° 501 modifiant l'article 38 de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés.

BAUDOUIN, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment les articles 1^{er}, 3^e, et 3, § 2;

Vu l'urgence;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 38, § 3 bis, alinéa 3, de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, inséré par l'arrêté royal n° 401 du 18 avril 1986, est complété comme suit :

« des apprentis visés à l'article 4 de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 pris en exécution de la loi du 27 juin 1969 revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs; des travailleurs occupés dans les liens d'un contrat de travail domestique visés à l'article 5 du même arrêté royal du 28 novembre 1969; des travailleurs soumis à l'obligation scolaire à temps partiel visés à l'article 5 bis du même arrêté royal du 28 novembre 1969; des sportifs rémunérés visés aux articles 6 et 6 bis du même arrêté royal du 28 novembre 1969; des travailleurs manuels dont la rémunération est constituée en tout ou en partie par des pourboires ou du service et pour lesquels les cotisations de sécurité sociale doivent être calculées sur les rémunérations forfaitaires journalières; des travailleurs liés par un contrat d'engagement pour la pêche maritime visés à l'article 26 du même arrêté royal du 28 novembre 1969; des chauffeurs de taxis pour le transport de personnes; et des handicapés occupés dans des ateliers protégés agréés ».

Art. 2. Dans l'article 38, § 3 bis, de la même loi, l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 3 et 4 :

« Par dérogation à l'alinéa 3, la cotisation de modération salariale est due également par les institutions universitaires visées à l'article 25 de la loi du 27 juillet 1971 sur le financement et le contrôle des institutions universitaires, et par les institutions visées à l'article 46 de la même loi, pour tous leurs membres du personnel.

L'Office national de sécurité sociale déduit cependant, sur les montants à verser par ces institutions, un montant égal à l'application du taux de la cotisation de modération salariale sur les subsides de fonctionnement destinés au personnel, visé à l'article 43, § 4, a) et b), de la même loi, et communiqués à l'Office national de sécurité sociale par les Ministres de l'Education nationale. Pour l'application du présent alinéa, les dépenses pour le personnel des institutions visées à l'article 46 de la même loi sont censées représenter 80 p.c. des subsides de fonctionnement octroyés ».

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 1987.

Art. 4. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 31 décembre 1986.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

31 DECEMBER 1986. — Koninklijk besluit nr. 501 tot wijziging van artikel 38 van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers.

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op de artikelen 1, 3^e, en 3, § 2;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 38, § 3 bis, derde lid, van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, ingevoegd bij het koninklijk besluit nr. 401 van 18 april 1986 wordt aangevuld als volgt :

« van de leerlingen, beoogd bij artikel 4 van het koninklijk besluit van 28 november 1969 tot uitvoering van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders; van de dienstboden, beoogd bij artikel 5 van hetzelfde koninklijk besluit van 28 november 1969; van de deeltijdse leerplichtige werknemers, beoogd bij artikel 5 bis van hetzelfde koninklijk besluit van 28 november 1969; van de betaalde sportbeoefenaars beoogd bij de artikelen 6 en 6 bis van hetzelfde koninklijk besluit van 28 november 1969; van de handarbeiders wier loon geheel of gedeeltelijk uit foioen of bedieningsgeld bestaat en voor wie de sociale zekerheidsbijdragen krachtens artikel 25 van het koninklijk besluit van 28 november 1969 moeten berekend worden op forfaitaire daglonen; van de werknemers, verbonden door een arbeidsovereenkomst voor zeevissers en beoogd bij artikel 26 van hetzelfde koninklijk besluit van 28 november 1969; van de taxi-chauffeurs voor personenvervoer; en van de minder-validen tewerkgesteld in erkende beschermde werkplaatsen ».

Art. 2. In artikel 38, § 3 bis, van dezelfde wet, wordt tussen het derde en het vierde lid het volgende lid ingevoegd :

« In afwijking van het derde lid, is de loonmatigingsbijdrage eveneens verschuldigd door de universitaire instellingen bedoeld in artikel 25 van de wet van 27 juli 1971 op de financiering en de controle van de universitaire instellingen, en door de instellingen bedoeld in artikel 46 van dezelfde wet, voor al hun personeelsleden.

De Rijksdienst voor sociale zekerheid brengt op de door deze instellingen te storten sommen evenwel een bedrag in mindering gelijk aan de toepassing van het percentage van de loonmatigingsbijdrage op de werkingstoelagen bestemd voor het personeel, bedoeld in artikel 43, § 4, a) en b), van dezelfde wet, en medegedeeld aan de Rijksdienst voor sociale zekerheid door de Ministers van Onderwijs. Voor de toepassing van dit lid worden de personeelsuitgaven van de in artikel 46 van dezelfde wet bedoelde instellingen geacht 80 pct. uit te maken van de verleende werkingstoelagen ».

Art. 3. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1987.

Art. 4. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 31 december 1986.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE